

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2025

Période de collecte :

du jeudi 26 juin 2025 au jeudi 03 juillet 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 juin et le 3 juillet), l'activité a rebondi sensiblement en juin dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, après un mois de mai marqué par les congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. En juillet, d'après les anticipations des entreprises, l'activité continuerait de progresser dans l'industrie, ainsi que plus modérément dans les services. Elle évoluerait peu dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés bas dans l'industrie hors aéronautique et dans le bâtiment.

Notre indicateur d'incertitude, qui se fonde sur les commentaires des entreprises, se replie un peu dans l'industrie et le bâtiment tandis qu'il remonte légèrement dans les services à partir d'un plus bas niveau. Pour l'industrie, l'effet de la hausse des droits de douane américains sur le volume d'activité est plus particulièrement mentionné dans certains segments de l'agroalimentaire (filière viticole), le bois-papier-imprimerie, la chimie et les fabricants de biens d'équipement.

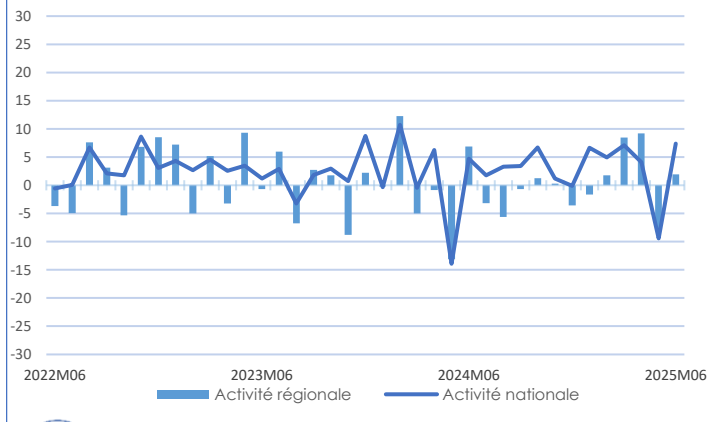
Parmi les services marchands, les entreprises des activités d'ingénierie et d'analyse technique déclarent l'impact le plus substantiel.

Les prix de vente sont jugés en légère hausse dans l'industrie, tandis qu'ils sont jugés stables dans les services et en baisse dans le bâtiment. Les difficultés d'approvisionnement restent dans l'ensemble faibles, hormis dans l'aéronautique (où elles tendent toutefois à se réduire) et dans l'automobile. Les difficultés de recrutement sont stables, à 19 %.

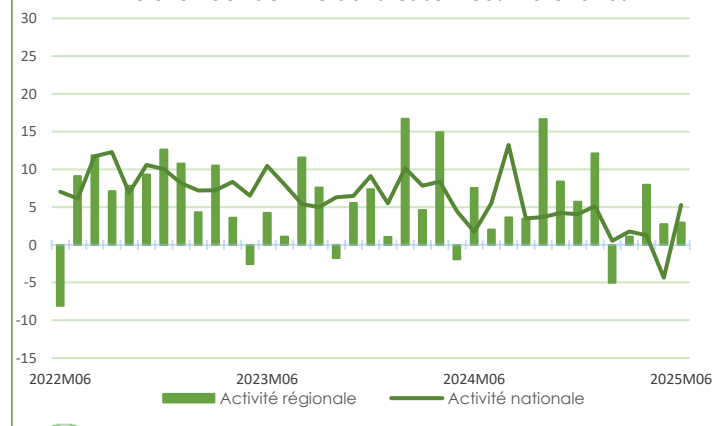
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait au deuxième trimestre 2025 au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,1 %.

Situation régionale

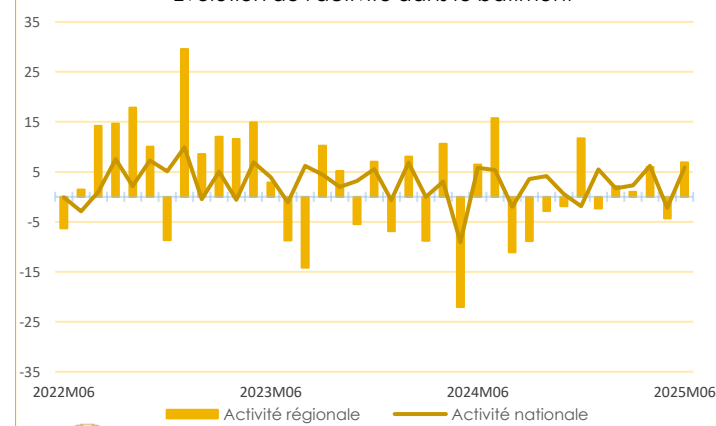
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production régionale reprend progressivement dans le Grand Est, suivant une dynamique comparable au niveau national où les volumes connaissent toutefois une croissance plus soutenue. Cependant, les carnets de commandes demeurent en dessous des attentes. La main d'oeuvre est maintenue avec des recrutements ciblés dans certains secteurs. Dans un contexte de stabilité des prix de vente et des cours des intrants, les trésoreries restent tendues. Les prévisions anticipent un rythme d'activité comparable à celui observé en juin, à l'exception de l'automobile qui prévoit une baisse.

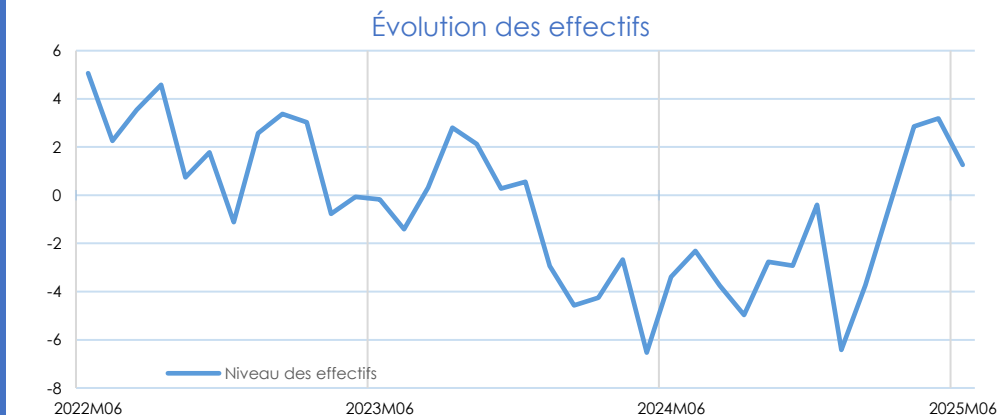
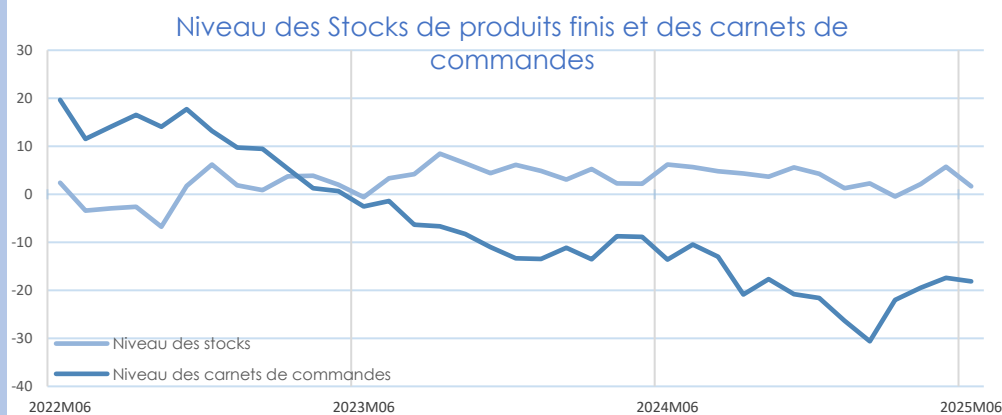
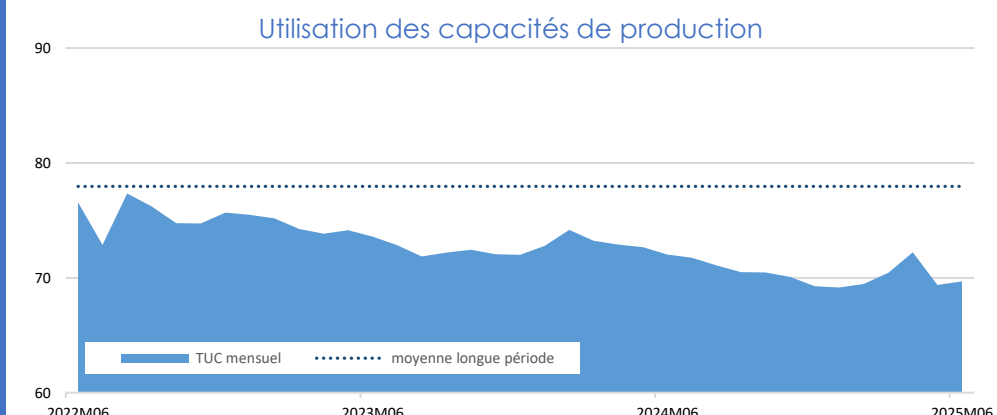
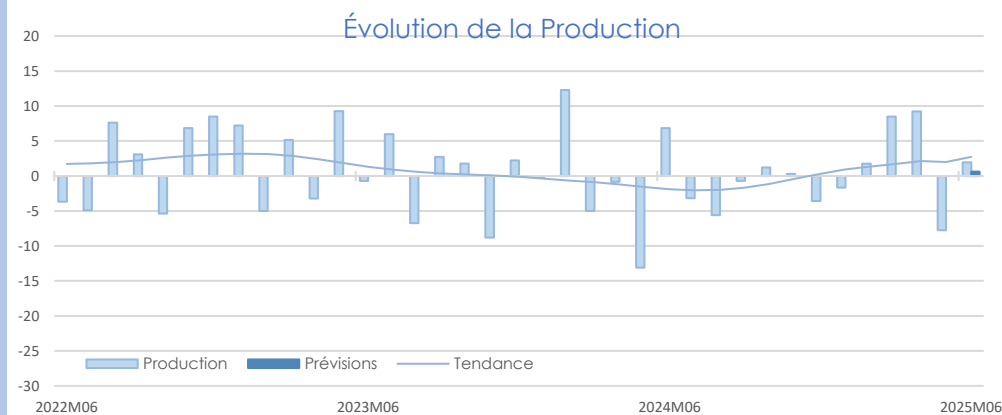
Le nombre de prestations de services augmente dans la région tout comme pour les confrères nationaux. Néanmoins, les moyens humains diminuent. Les tarifs des interventions sont en hausse mais cela ne suffit pas toujours à compenser les tensions financières dans certaines branches comme l'ingénierie. Les perspectives restent toutefois positives, avec une progression du chiffre d'affaires attendue dans les prochaines semaines, accompagnée de nouvelles recrues.

Dans le secteur du bâtiment l'activité progresse, particulièrement dans le gros oeuvre qui affiche un rebond assez marqué, tant dans la région qu'à l'échelon national. Cette évolution reste toutefois à nuancer en raison d'un nombre de jours ouvrés plus faible en mai, comme en témoignent les carnets de commandes toujours décevants du gros oeuvre. Bien que ceux du second oeuvre soient plus confortables, une visibilité fortement réduite subsiste dans la construction. C'est pourquoi les effectifs marquent le pas ce mois-ci. L'ensemble des professionnels de la construction fait une nouvelle fois état d'une forte pression à la baisse sur les prix des devis, situation qui devrait perdurer dans les semaines à venir. Globalement, le volume d'affaires devrait se stabiliser à court terme et le recrutement devrait suivre la même tendance.



Synthèse de l'Industrie

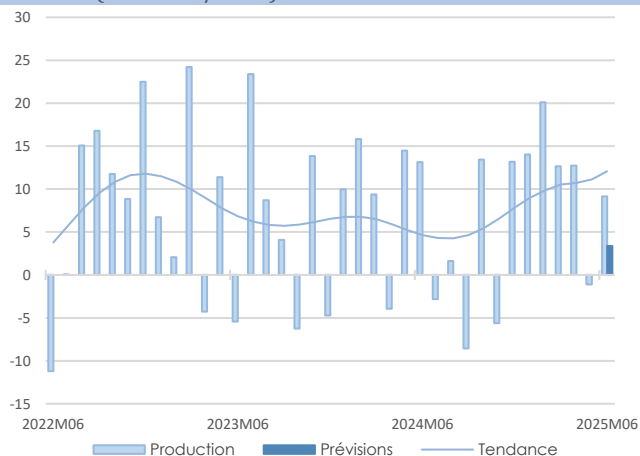
L'ensemble des branches de l'industrie régionale enregistre une progression d'activité en juin, à l'exception seulement des autres produits industriels qui s'inscrivent en léger retrait. Si la demande intérieure demeure globalement favorable, les carnets de commandes restent encore insatisfaisants pour tous les secteurs. Les prix se stabilisent, sauf dans l'agroalimentaire qui enregistre une baisse des coûts des matières premières accompagnée d'une augmentation de ses tarifs de vente. Les fabricants d'équipements électriques et les acteurs de l'automobile renforcent leurs effectifs, et prévoient de poursuivre cette dynamique en juillet. Les anticipations tablent dans l'ensemble sur un maintien des cadences actuelles, avec toutefois une croissance attendue dans la fabrication d'équipements électriques tandis que le secteur automobile devrait connaître un nouveau repli.



Source Banque de France – INDUSTRIE

12,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



AGROALIMENTAIRE

L'activité globale s'améliore en juin, tirée par un secteur des boissons dynamique. Les commandes progressent, tant françaises qu'étrangères, alors que la situation des carnets s'avère plutôt disparate : très insuffisants dans les boissons, ils sont par contre jugés satisfaisants dans la viande et les produits laitiers. Les tarifs de vente évoluent positivement dans l'ensemble et les trésoreries sont équilibrées. Les ressources humaines diminuent, et cette évolution devrait perdurer, sauf dans la fabrication de produits laitiers qui compte étoffer son personnel en juillet. Un léger renforcement des cadences de production est envisagé à court terme.

**Volume d'affaires en progression.
Diminution des recrutements.**

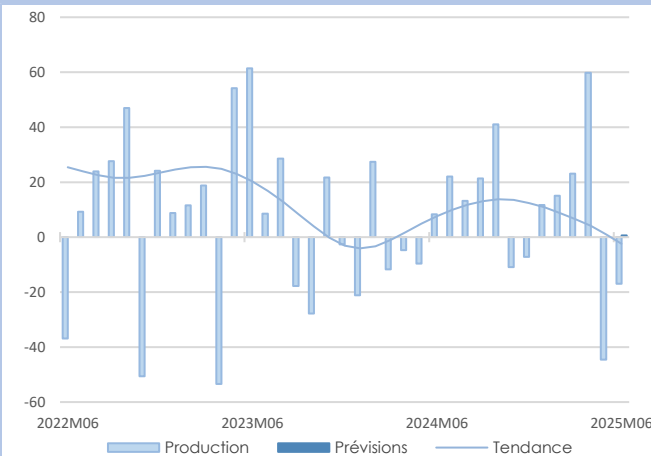
dont transformation de la viande

Un nouveau recul est constaté en juin, en lien avec une diminution des commandes globales. Les fortes chaleurs ont impacté la consommation de viande et de plats préparés. Les carnets sont néanmoins jugés satisfaisants pour la période. Les tarifs des matières poursuivent la progression entamée depuis cinq mois, alors que ceux des produits finis évoluent peu, affectant la rentabilité. Les entreprises, souhaitant limiter les emplois saisonniers cette année, revoient leurs effectifs fortement à la baisse. Cette tendance devrait se poursuivre à court terme, alors que l'activité se stabiliserait.

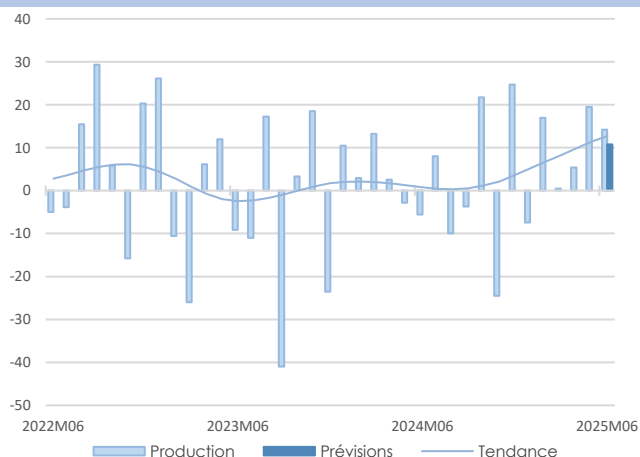
**Moyens humains et production en déclin malgré des carnets corrects.
Nette hausse des prix des intrants.**

14,7%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



DENRÉES ALIMENTAIRES



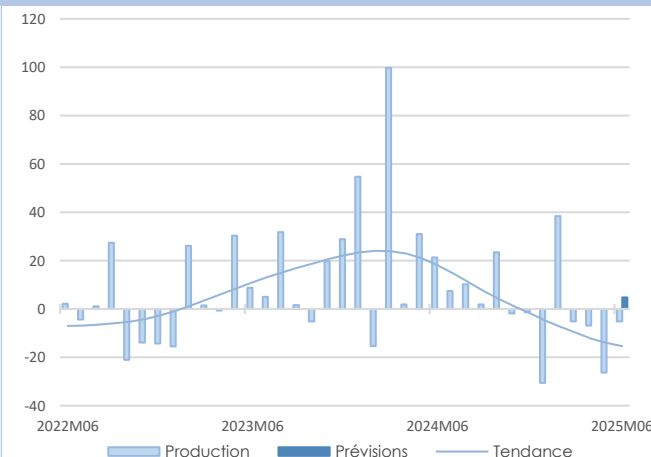
**Hausse de l'activité tirée par l'export.
Carnets insuffisants.
Fléchissement de l'emploi.**

Les cadences se renforcent en juin, avec d'une part de fortes chaleurs qui induisent une hausse des ventes dans la grande distribution, et d'autre part un phénomène de surstockage aux Etats-Unis (champagne notamment) en anticipation de la hausse des droits de douane. L'export, notamment, tire la demande vers le haut, même si les carnets de commandes sont considérés comme trop légers. Les prix, tant à l'achat qu'à la vente, s'apprécient modérément. L'érosion des moyens humains se poursuit. Une nouvelle amélioration du courant d'affaires est attendue dans les semaines à venir, alors que les embauches régresseraient faiblement.

ET BOISSONS

**Rebond des commandes.
Effectifs revus à la baisse.
Prévisions optimistes.**

L'activité se tasse légèrement, malgré des commandes en forte progression. Les carnets s'avèrent ainsi conformes aux attentes. Les coûts des matières premières, le lait notamment, croissent fortement du fait d'une moindre production. Quant aux prix de vente, ils augmentent également, mais dans une moindre mesure, car les négociations avec la grande distribution ont plutôt lieu en début d'année. Les trésoreries demeurent cependant excédentaires. Le personnel s'érode, mais devrait se voir nettement renforcé à court terme, dans un contexte de reprise de la production.



11,7%

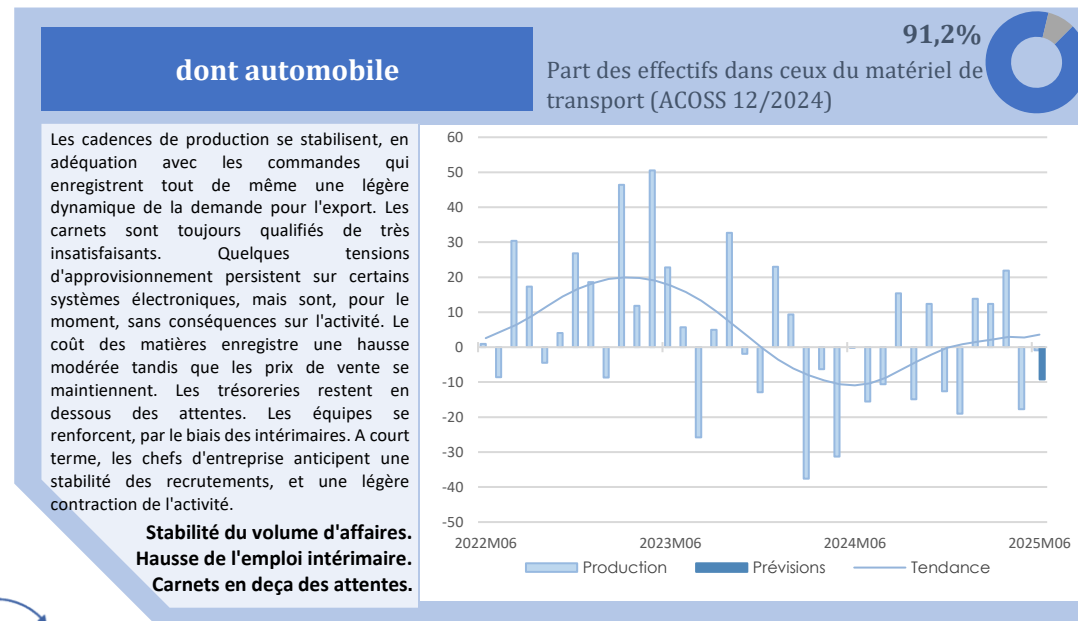
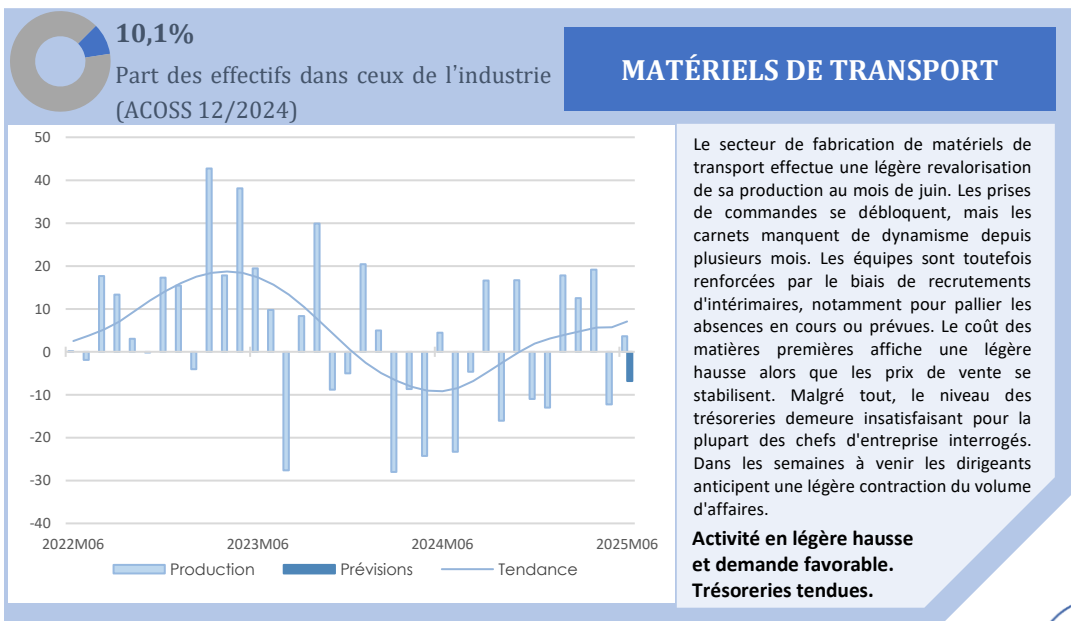
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

dont fabrication de boissons

dont produits laitiers

11,7%

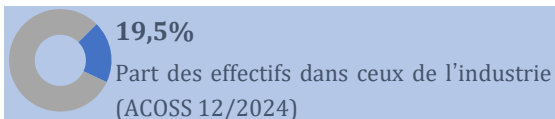
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



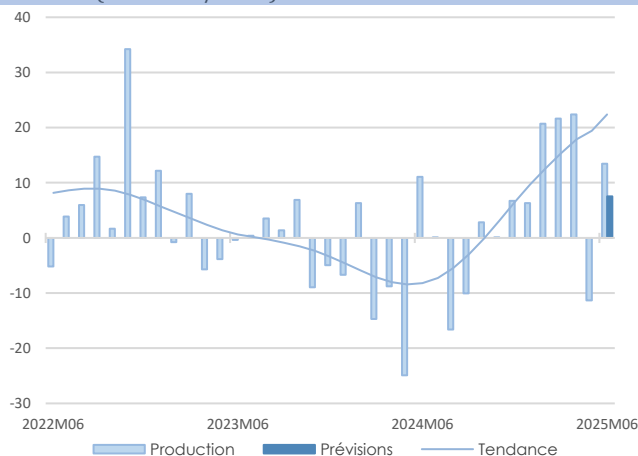
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Après le repli du mois précédent, l'activité reprend assez nettement en juin, grâce à un secteur de la fabrication d'équipements électriques dynamique. Toutefois, les commandes régressent légèrement, et les carnets se situent tout juste en dessous de l'équilibre. Les moyens humains sont renforcés de manière significative dans l'ensemble des branches. Une nouvelle amélioration du niveau d'activité est attendue en juillet, ainsi que des recrutements.

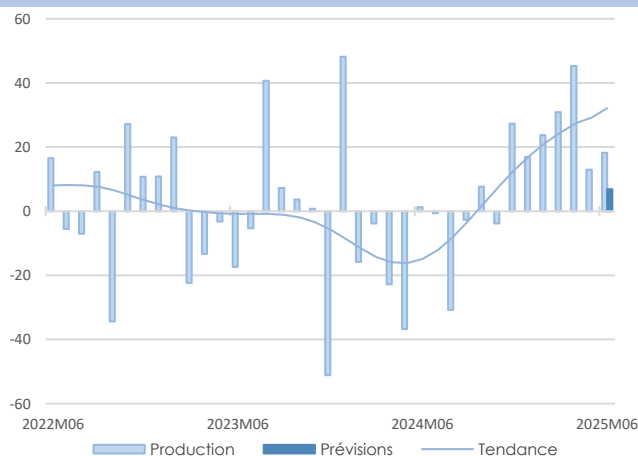
**Croissance de la production
accompagnée d'embauches.
Prévisions positives.**



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES



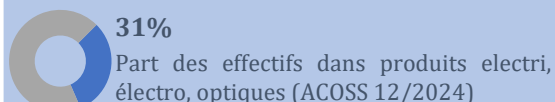
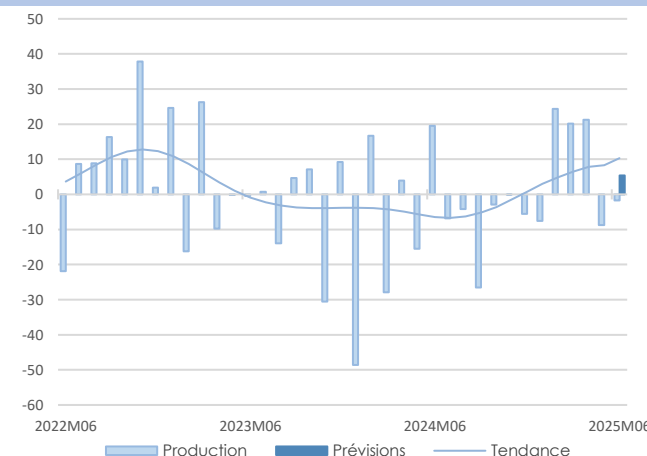
**Accélération des cadences et
des entrées d'ordres.
Prévisions dynamiques.**

La progression conséquente des entrées de commandes, notamment sur le marché domestique, a un effet haussier sur les volumes de production. Les carnets se situent cependant encore en dessous des attentes. Les coûts des matières, ainsi que les tarifs de vente, évoluent peu. Les chefs d'entreprise font état de liquidités suffisantes.

Les moyens humains s'étoffent nettement, principalement grâce à l'intérim, et devraient l'être encore dans les semaines à venir, alors que l'activité se renforcerait à nouveau.

**Diminution des commandes.
Intensification des
recrutements.**

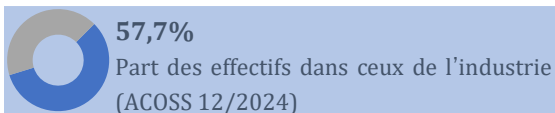
La production fléchit très légèrement en juin, du fait d'un recul global des commandes. En effet, la concurrence se densifie, des entreprises chinoises arrivant sur le marché européen pour compenser les pertes aux États-Unis. Les carnets demeurent équilibrés même si les chefs d'entreprise déplorent une baisse de visibilité à long terme. Les prix des matières et de vente diminuent faiblement. L'emploi progresse principalement par recours à l'intérim. Les prévisions s'orientent vers une hausse modérée de l'activité, qui s'accompagnerait de peu d'embauches.



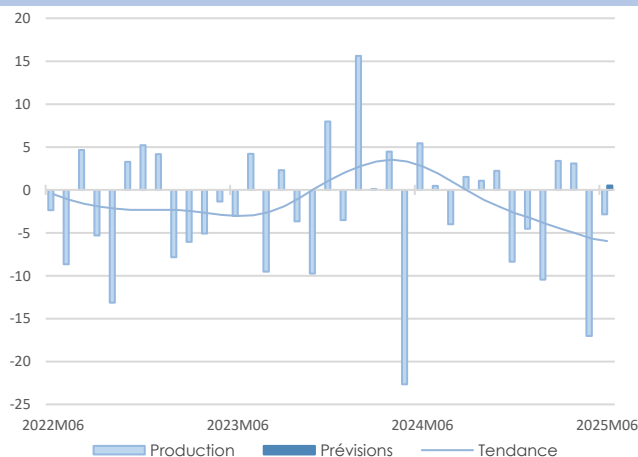
dont équipements électriques

dont machines et équipements





AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Globalement, les cadences se détériorent à nouveau, sauf dans le secteur de la métallurgie qui progresse légèrement. La demande quant à elle, s'améliore, à l'exception de celle du travail du bois, papier, imprimerie. Les carnets de commandes se situent largement en dessous des attentes. Les prix de vente sont plutôt stables, alors que les tarifs des matières premières connaissent des évolutions plus disparates, diminuant de manière appuyée dans la fabrication de caoutchouc, plastique. Les effectifs sont revus à la baisse et devraient peu varier. Une reprise de l'activité est prévue dans l'industrie chimique et le caoutchouc plastique.

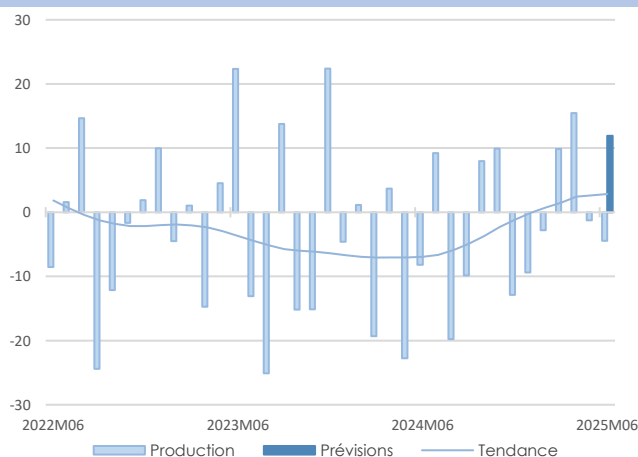
**Carnets insuffisants.
Trésoreries tendues.**



AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS

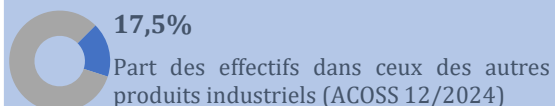
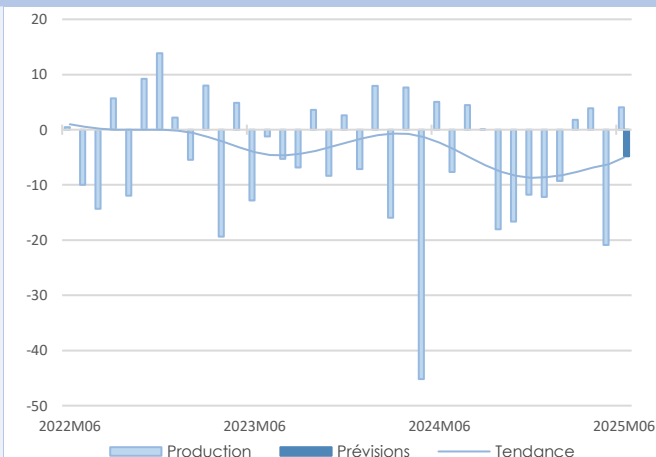


**Commandes en hausse.
Réduction des moyens humains.**

Malgré un regain de la demande, l'activité recule et les carnets de commandes ne se reconstituent pas. L'emploi poursuit sa baisse entamée depuis huit mois. Les tarifs des matières régressent, notamment le caoutchouc impacté par une offre mondiale plus importante et un recul de la demande du secteur automobile. Toutefois, les prix de vente se maintiennent. Les trésoreries insatisfaisantes souffrent de délais de paiement prolongés. Une croissance de l'activité est prévue dans les semaines à venir, avec un léger renforcement des effectifs.

**Léger rebond de l'activité
et de la demande.**

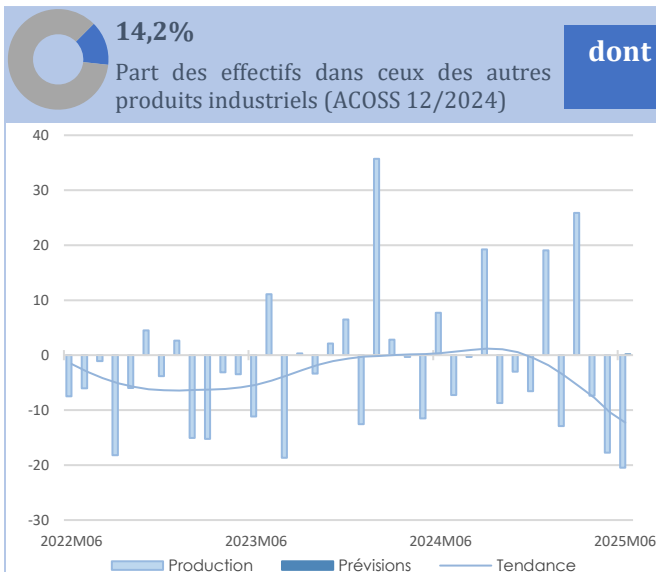
L'activité progresse légèrement en juin, avec une reprise des commandes étrangères. Les carnets restent peu fournis et le manque de liquidités continue de peser sur les entreprises. Les prix sont stables, bien qu'une baisse de l'acier soit attendue. Les effectifs se contractent faiblement et cette tendance devrait se poursuivre. Les perspectives à court terme restent prudentes. Toutefois, un plan européen pour l'acier de la Commission européenne (présenté en mars 2025) dont le volet "protection des capacités industrielles européennes" pourrait favoriser la compétitivité du secteur.



**dont produits en caoutchouc,
plastique et autres**

dont métallurgie





dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

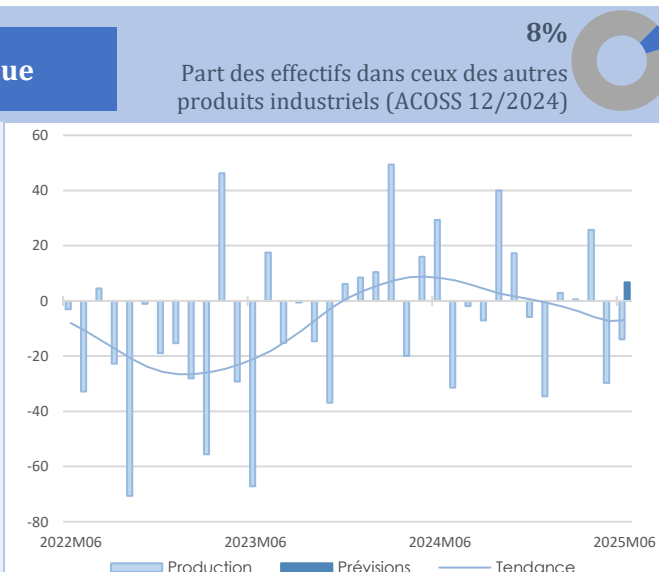
L'activité subit un nouveau décrochement sensible pour le troisième mois consécutif. Les entrées d'ordres déclinent, entraînées par la chute des exports. Les carnets demeurent insuffisants, limitant la visibilité des entreprises. Les prix des matières premières se stabilisent tandis que les produits finis reculent légèrement en raison de la concurrence accrue notamment des papetiers canadiens. Les trésoreries demeurent tendues et les effectifs diminuent. La production devrait se stabiliser en juillet, avec des moyens humains qui connaîtraient une légère érosion.

**Déclin de l'export.
Prévisions stables.**

dont industrie chimique

Les volumes de fabrication se dégradent, malgré une reprise des commandes, en particulier à l'international. Toutefois, les carnets restent largement en dessous des attentes. Les cours des matières ainsi que les tarifs de vente progressent. La main d'oeuvre se maintient, et cette tendance devrait se poursuivre à court terme. Les chefs d'entreprise sont plutôt optimistes et prévoient une légère augmentation des cadences de production dans les prochaines semaines.

**Carnets de commandes décevants.
Progression des prix de vente.**



AUTRES PRODUITS

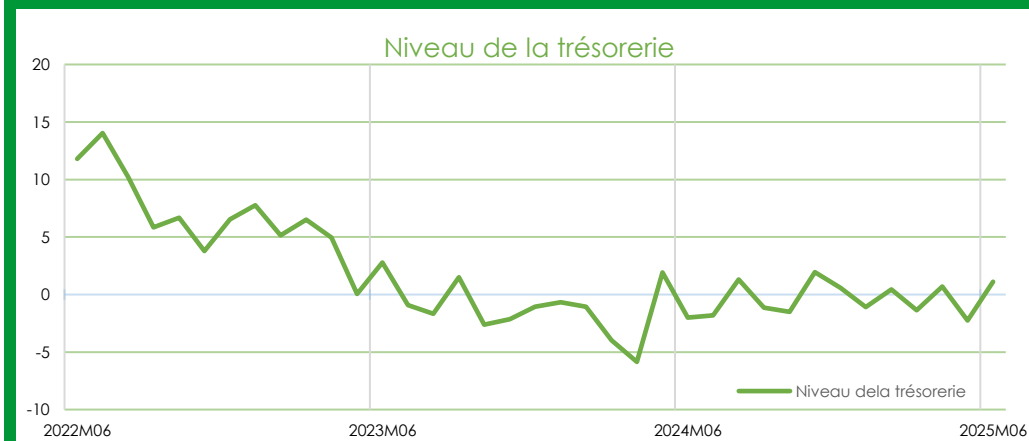
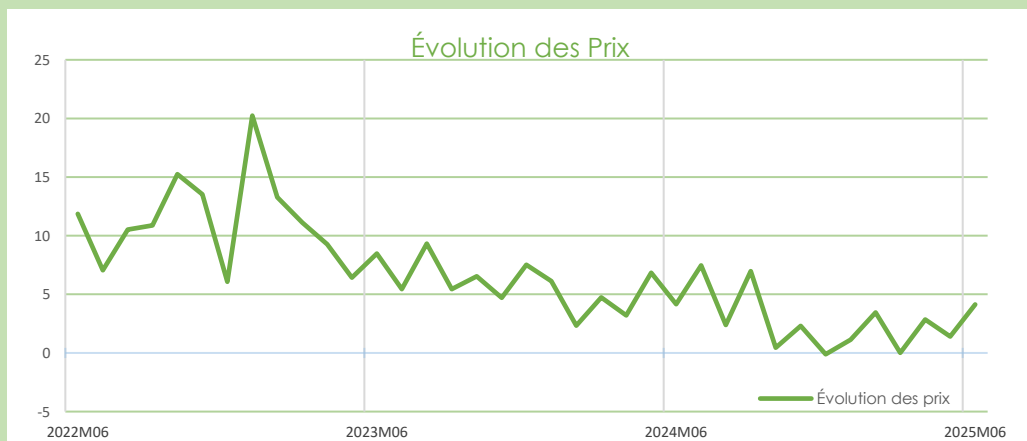
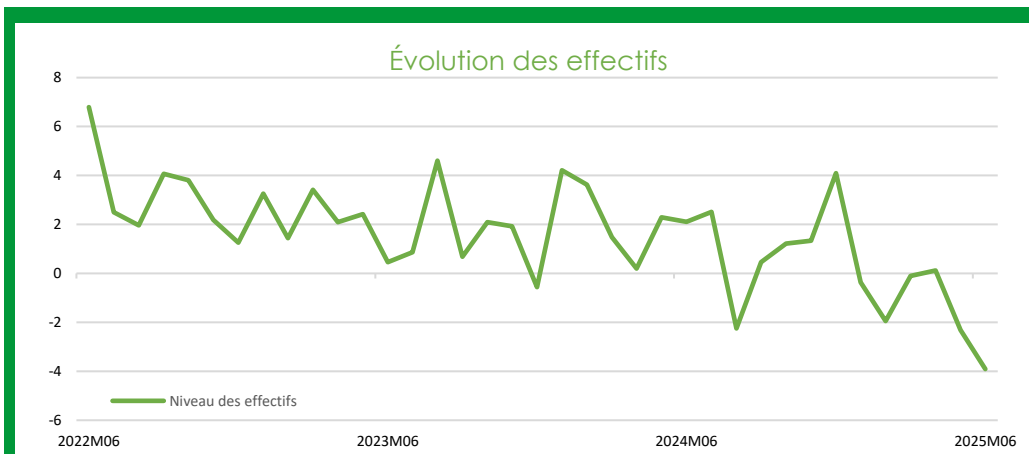
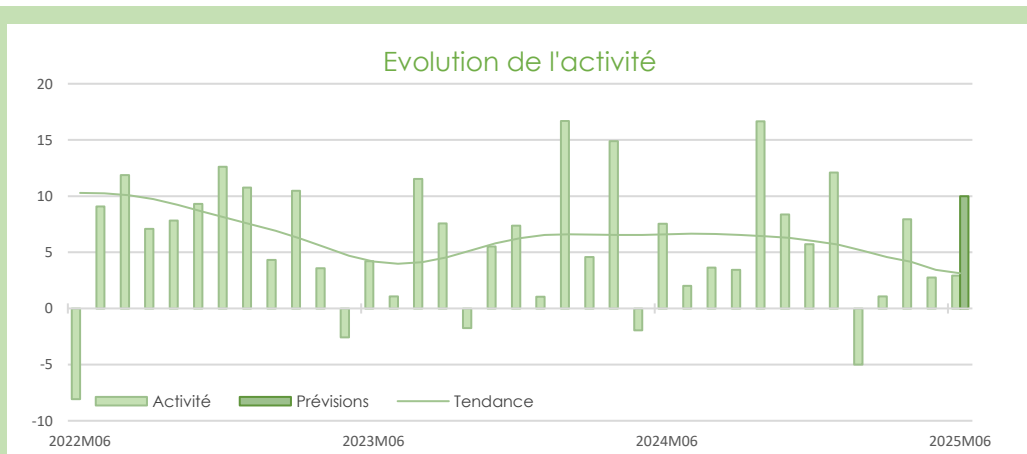


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

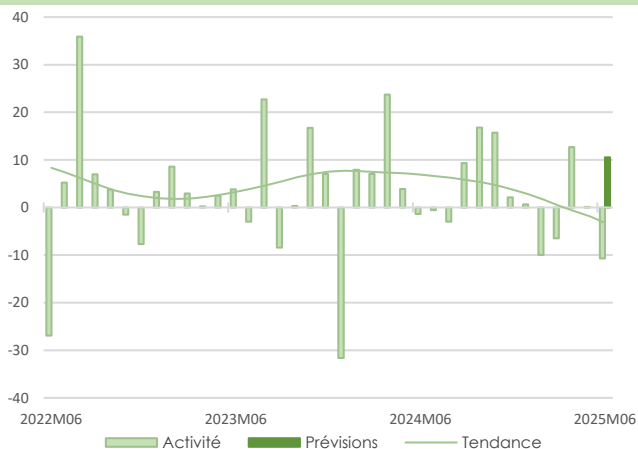
Le courant d'affaires global progresse, à l'exception des branches de l'information-communication, du transport-entreposage et de l'ingénierie technique qui s'affichent en recul. Les effectifs régressent légèrement : certains chefs d'entreprise suspendent les embauches en raison des incertitudes qui pèsent sur leur marché alors que d'autres rencontrent des difficultés de recrutements persistantes. Les trésoreries sont proches du niveau souhaité, sauf dans l'ingénierie technique qui déplore de trop longs délais de paiement. Les prévisions tablent sur un regain d'activité sensible et de faibles revalorisations tarifaires dans les prochaines semaines.



Source Banque de France – SERVICES

22,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports et entreposage

L'activité enregistre un tassement en juin. La demande émanant des secteurs du champagne, des enseignes de bricolage et de l'industrie manque de dynamisme. Les effectifs intérimaires sont ponctuellement augmentés pour pallier une hausse de l'absentéisme dans les entreprises. Les trésoreries se révèlent assez proches des attentes. Dans les prochaines semaines, les prévisions envisagent un rebond du courant d'affaires grâce aux différentes campagnes agricoles. Toutefois, le recours au travail temporaire devrait s'amenuiser.

**Diminution du volume d'affaires.
Léger accroissement des effectifs.
Perspectives favorables.**

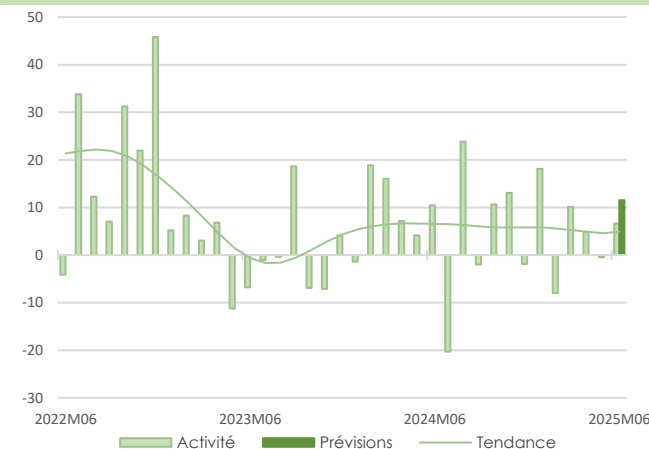
Hébergement et restauration

Les établissements bénéficient d'une plus forte fréquentation des clientèles professionnelle et touristique. L'hôtellerie constate une progression du barème moyen des chambres alors que les restaurants augmentent leurs tarifs à la suite du renchérissement de l'alimentation, notamment la viande. Les difficultés de recrutement perdurent et les effectifs s'affichent en baisse. Les trésoreries atteignent un niveau proche des attentes. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle croissance de leur volume d'affaires et des prix.

**Hausse de l'activité.
Augmentation des tarifs.
Prévisions estivales positives.**

27,8%

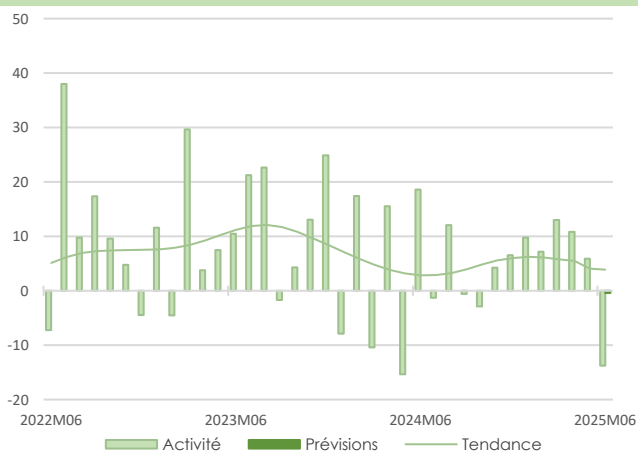
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES



MARCHANDS



**Ralentissement du courant d'affaires.
Confirmation des intentions d'embauche.**

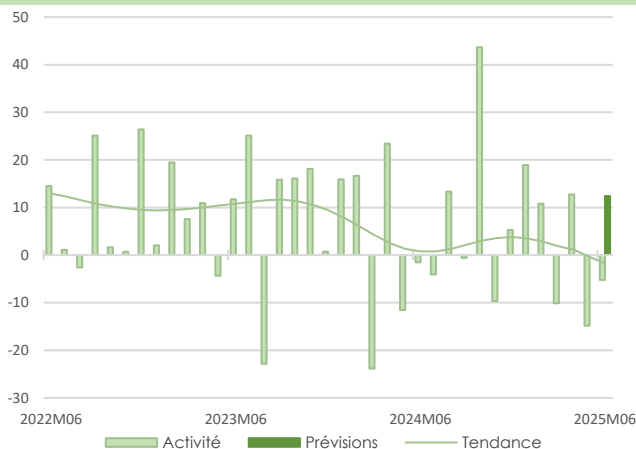
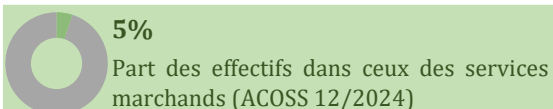
Après sept mois de hausse consécutifs, l'activité marque un recul significatif. Le climat économique international tendu génère un certain attentisme et retarde les projets d'investissements de la clientèle. Les prix demeurent orientés à la hausse et les trésoreries excédentaires. Les prévisions tablent sur une stabilité des prestations en juillet ainsi qu'une reprise des commandes soutenue par une progression mesurée des effectifs. L'augmentation des tarifs devrait se poursuivre à un rythme modéré.

6,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication





Ingénierie technique

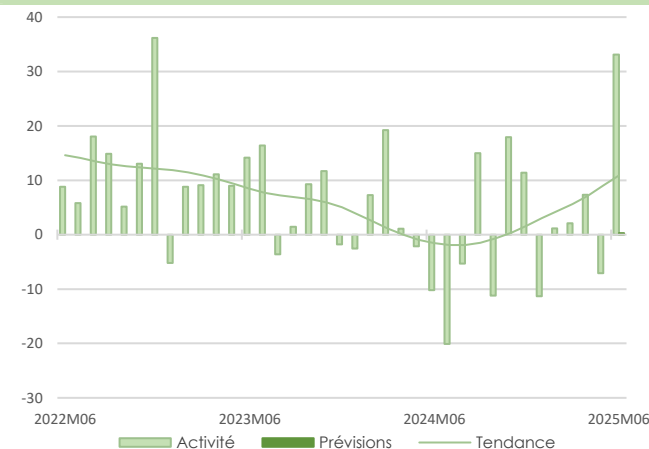
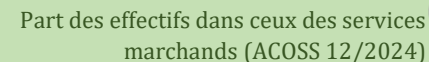
Après un recul en mai, le courant d'affaires du mois de juin diminue à nouveau légèrement. Les tensions budgétaires et commerciales limitent les demandes publique et privée. Le marché immobilier demeure peu porteur alors que la filière nucléaire semble plus dynamique. Dans ce contexte, les prix baissent à nouveau modérément, et les trésoreries s'avèrent tendues par l'allongement des délais de paiement. Les prestations devraient s'accroître dans les prochaines semaines. Des hausses de prix sont annoncées pour reconstituer les marges.

Légère érosion de l'activité.
Trésoreries tendues.
Perspectives favorables à court terme.

Activités liées à l'emploi

Le nombre de missions s'affiche en très nette augmentation grâce à un regain de demande dans l'industrie, la restauration et le commerce. Les chefs d'entreprise font état d'une stabilité des prix malgré une concurrence plus vive liée aux faibles sollicitations reçues des filières du bâtiment et de l'automobile depuis plusieurs mois. L'ouverture d'agences et la volonté de renforcer les équipes commerciales engendrent une augmentation des effectifs. Les trésoreries demeurent très confortables. À court terme, l'activité devrait se maintenir à un niveau jugé correct.

Hausse du volume d'affaires et des effectifs.
Trésoreries excédentaires.
Prévisions stables.



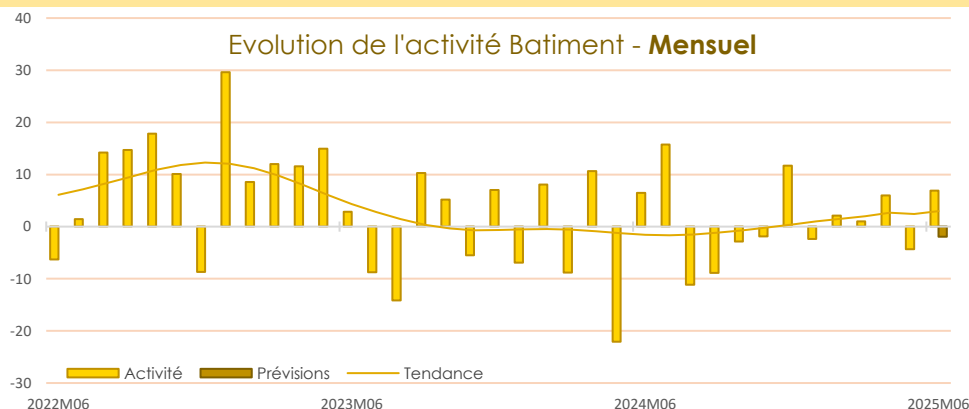
SERVICES



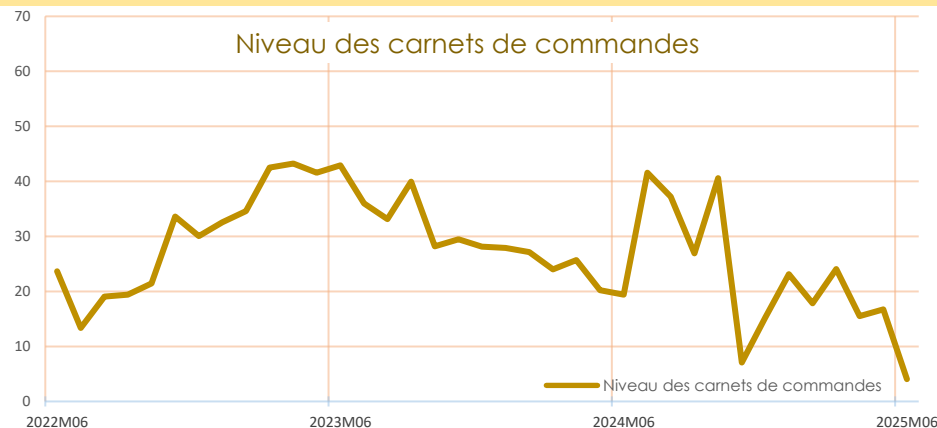
MARCHANDS

Dans le secteur du bâtiment le niveau d'activité connaît une évolution favorable, particulièrement dans le gros œuvre qui affiche un rebond assez marqué de son courant d'affaires. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants dans le second œuvre, alors que la visibilité demeure fortement réduite dans le gros œuvre. L'ensemble des professionnels de la construction fait une nouvelle fois état d'une concurrence exacerbée qui exerce une forte pression à la baisse sur les prix des devis, situation qui devrait perdurer dans les semaines à venir. Pour faire face au regain d'activité, les entreprises du gros œuvre confortent leurs équipes, bien que des difficultés à trouver des profils techniques à forte valeur ajoutée perdurent. Globalement, le volume d'affaires devrait se stabiliser à court terme et le recrutement suivre la même tendance.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



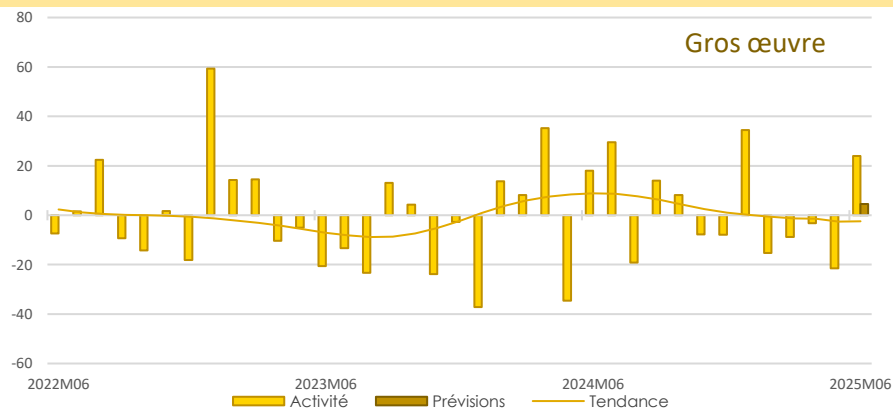
Niveau des carnets de commandes



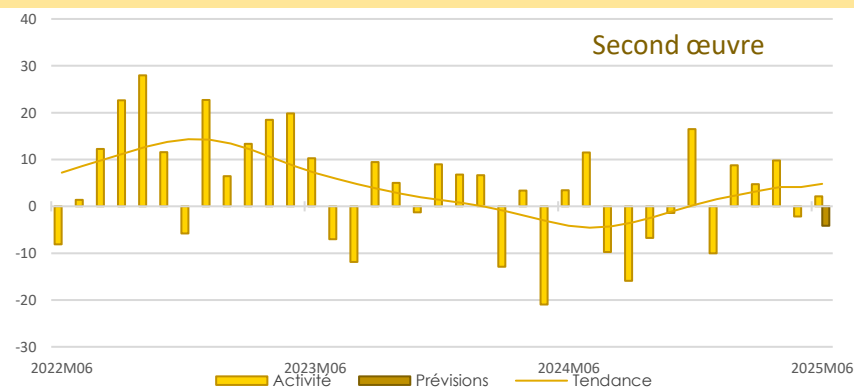
BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre

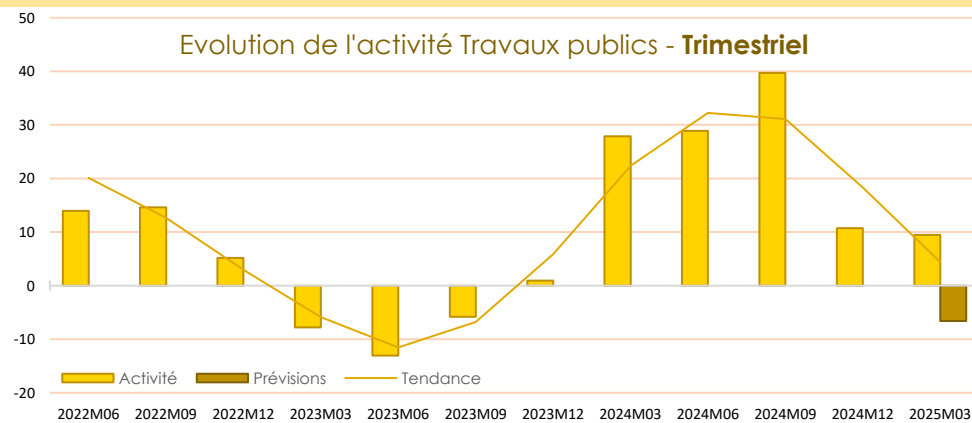




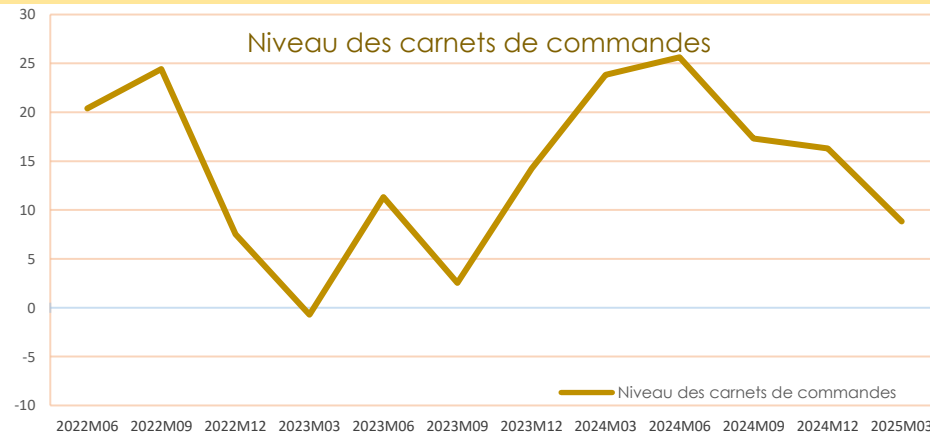
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Le courant d'affaires dans les travaux publics enregistre une hausse au second trimestre 2025. Les carnets de commande affichent un niveau correct (plus particulièrement dans le secteur privé), qui permet d'offrir une visibilité jusqu'à la fin de l'année. De ce fait les entrepreneurs commencent à répondre aux appels d'offres du prochain exercice. Les devis sont très légèrement réévalués, néanmoins la concurrence reste rude sur l'aspect financier des dossiers et les prix ne devraient pas être revus au prochain trimestre. Des difficultés de recrutement persistent sur certains profils et les chefs d'entreprise souhaiteraient renforcer leurs équipes à court terme. Les perspectives d'activité font état d'un léger fléchissement du nombre de prestations dans les semaines à venir.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes



TRAVAUX PUBLICS

TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*